



Saussurea

Journal de la Société botanique de Genève

52

Société fondée en 1875

2023

Saussurea

Journal de la Société botanique de Genève
Société fondée en 1875

Adresse : Société botanique de Genève
c/o CJBG
Case postale 71
CH-1292 Chambésy/GE (Suisse)
Web : www.socbotge.ch
E-mail : saussurea@socbotge.ch

Comité de la Société botanique de Genève pour 2022-23

Présidente : Catherine LAMBELET-HAUETER
Trésorier : Andreas FINK
Secrétaire : Pierre BOILLAT
Rédacteur de Saussurea : Bernard SCHAETTI
Rédacteur adjoint de Saussurea : Ian BENNETT
Responsables site web : Pierre BOILLAT, Ian BENNETT
Autres membres du comité : Frédéric SANDOZ

Les collaborateurs pour ce numéro sont les suivants :

Relecture : Bernard SCHAETTI
Maquette et mise en page : Ian BENNETT

Impression : à Genève par Look Graphic (<http://www.look-graphic.com>)

Toute correspondance concernant les publications doit être adressée au rédacteur.

Date de parution : Avril 2024

© Société botanique de Genève, 2024

Saussurea est disponible intégralement et gratuitement en ligne depuis le n° 40 (2010).
Lien : <https://socbotge.ch/publications>

Saussurea est référencé dans EBSCO Essentials™

Note de floristique genevoise 101

par Gwénolé Blanchet¹, Alix Jornot¹, Frédéric A. Sandoz¹, Helder Santiago² & Nicola Schoenenberger¹

¹ Conservatoire et Jardin botaniques de la Ville de Genève, case postale 71,
Chemin de l'Impératrice 1, CH-1292 Chambésy-Genève;
Email : gwbl88@gmail.com;
frederic.sandoz@ville-ge.ch

² InfoFlora Genève, c/o Conservatoire et Jardin botaniques de la Ville de Genève, case postale 71,
Chemin de l'Impératrice 1, CH-1292 Chambésy Genève ;
Email : helder.santiago@infoflora.ch

Résumé

Blanchet G. *et al.* (2023). Note de floristique 101, *Saussurea*, 52, p. 139–143.

Les auteurs présentent neuf observations floristiques remarquables effectuées en 2022 dans le canton de Genève. Un taxon indigène présumé disparu selon la dernière Liste Rouge du canton de Genève ont été à nouveau observés.

Abstract

Blanchet G. *et al.* (2023). Geneva floral note 101, *Saussurea*, 52, p. 139–143.

The authors present nine remarkable floral observations, collected during 2022 in Geneva canton. One taxa presumed extinct, according to the last Red List of the canton of Geneva, was again observed.

Mots-clés

Notes floristiques
Flore
Genève

Keywords

Floral notes
Flora
Geneva

Introduction

Nous présentons quelques observations floristiques remarquables réalisées sur le territoire cantonal en 2022, en mettant un accent particulier sur les néophytes ou la découverte de nouvelles stations d'espèces particulièrement menacées à l'échelle régionale. La liste des observations citées dans cet article relève d'un choix, mais nous souhaiterions qu'elle serve de ferment à une émulation collective qui donnerait l'envie à chacun d'explorer plus en profondeur ce petit canton à la recherche de taxons nouveaux ou rares.

Méthode

La méthodologie retenue pour le choix des observations présentées dans le cadre de cette cent-unième «Note floristique genevoise» s'inscrit dans la continuité de la précédente parue dans *Saussurea* n° 51 (BLANCHET *et al.*, 2022). Les auteurs ont à nouveau sélectionné des observations qui sont à leurs yeux remarquables pour le canton de Genève. Ces observations concernent prioritairement des espèces avec un haut degré de menace selon la Liste Rouge du canton de Genève (MOMBRIAL *et al.*, 2020) ou des néophytes parfois observées pour la première fois sur le territoire cantonal.

AMARANTHACEAE

Chenopodium rubrum L.

(Régionalement éteint sur le territoire genevois, taxon indigène redécouvert en 2022)

En Suisse, le chénopode rouge occupe principalement la plaine de la vallée du Rhône à l'amont du Léman (canton du Valais et Chablais vaudois). Il s'observe souvent à proximité de cultures végétales (vergers, cultures maraichères) sur des sols à tendance acide et composés de dépôts fluviaux limoneux-sableux riches en nutriments. Cette espèce semble également liée à des milieux pourvus d'une alimentation hydrique fluctuante mais fréquente, ce qui peut expliquer son caractère fugace. *Chenopodium rubrum* L. est beaucoup plus rare au nord des Alpes et sur le Plateau. La dernière mention de cette espèce à Genève datait de 2003 (F. Reverchon). Sa redécouverte sur les glariers de l'Aire en 2022 peut paraître surprenante. Elle peut toutefois s'expliquer par les similitudes de ce milieu alluvial avec les cultures de la Vallée du Rhône (substrat drainants et eutrophes, alimentation hydrique fluctuante). La différenciation de *Chenopodium rubrum* L. avec d'autres chénopodes (*Chenopodium glaucum* L., *Chenopodium murale* L. et jeunes *Chenopodium polyspermum* L.) est parfois rendue difficile par sa plasticité morphologique. Quelques critères cumulatifs, comme la dentition des feuilles, l'absence d'un voile farineux sur la face inférieure des feuilles et la coloration rougeâtre de l'inflorescence et de la tige, permettent généralement de bien l'identifier.



Figure 1: *Chenopodium rubrum* L.
(photographie de Gwénolé Blanchet)

ARALIACEAE

Hydrocotyle sibthorpioides Lam.

(Néophyte)

Présente en ville de Milan depuis les années cinquante du siècle passé, cette minuscule Araliaceae tapissante a été découverte pour la première fois en Suisse, en 2014, au Tessin. Depuis, elle s'est rapidement répandue dans les zones urbanisées du canton italophone. Au cours du mois d'octobre 2022, elle a été découverte pour la première fois au nord des Alpes suisses, dans les pavés de la Vieille ville de Genève, à la



Figure 2: *Hydrocotyle sibthorpioides* Lam.
(photographie de Nicola Schoenenberger)

rue du Perron. Cette néophyte thermophile est, pour le moment, incapable de s'établir en dehors des zones urbaines. Elle colonise les plates-bandes fraîches, les pavés, les pelouses des cours et les jardins d'intérieur. L'origine géographique de cette espèce est incertaine. Il s'agit vraisemblablement d'un élément paléotropical originaire d'une région comprenant les zones tropicales entre l'Afrique et l'Asie où l'espèce est très répandue. Utilisée comme plante couvre-sol et plante d'aquarium, elle n'est néanmoins pas couramment commercialisée en Europe. Par conséquent, elle s'y est rarement naturalisée. La présence, probablement d'origine adventice, de cette espèce tropicale au cœur de Genève pourrait témoigner du changement climatique d'une part, ou de la grande circulation des biens et des personnes d'autre part, ou des deux à la fois.

ASTERACEAE

Crepis bursifolia L.

(Néophyte)

Jusqu'en 2022, seules deux stations de cette crépide méditerranéenne étaient connues en Suisse, toutes deux sur la rive vaudoise du Léman, à Tannay en 2018 (G. Blanchet) et à Rolle en 2020 (F. Hoffer-Massard). La nouvelle station observée sur une plage de Versoix en 2022 constitue donc une première mention pour le canton de Genève. Comme son nom le suggère, l'habitus végétatif de la crépide à feuilles de capselle, avec ses feuilles profondément et régulièrement découpées, réunies en une rosette appliquée, ressemble à s'y méprendre à la fréquente capselle bourse à pasteurs. En plus de ses feuilles caractéristiques, on dénombre moins de dix bractées internes dans son involucre et peu de feuilles caulinaires, voire aucune. Mentionnons finalement que les akènes centraux, une fois matures, présentent des becs nettement plus longs que leur corps. Cette espèce rudérale et thermophile semble se plaire à proximité de terrains vagues ou de friches présentant des substrats parfois graveleux en surface, typiquement aux abords des ports ou campings des rives lémaniques.



Figure 3: *Crepis bursifolia* L.
(photographie de Gwénolé Blanchet)

Galinsoga parviflora Cav.

(Néophyte)

Néophyte originaire d'Amérique du Sud, *Galinsoga parviflora* Cav. se développe régulièrement en mélange avec *Galinsoga quadriradiata* Ruiz & Pav., dont l'écologie est très proche, mais qui paraît pour le moment plus fréquente à Genève. Les deux espèces ne sont pas évidentes à distinguer, le meilleur critère étant la forme des paillettes, entières à denticulées pour *G. quadriradiata* et trifides pour *G. parviflora*. Plusieurs observations récentes situent l'espèce à proximité de surfaces maraîchères à Perly et dans des bacs à fleurs et sur un chantier au Petit-Saconnex.

POACEAE

Phyllostachys aurea Rivière et C. Rivière

(Néophyte)

Phyllostachys aurea, connu sous le nom vernaculaire de bambou doré, est une des nombreuses espèces de bambou cultivées dans les jardins et fréquemment naturalisées via l'élimination illégale de déchets de jardin en milieu naturel. De grands peuplements, difficilement contrôlables, peuvent ainsi se former rapidement dans les forêts ou les berges des cours d'eau à partir de petits fragments de rhizomes. Pour cette raison, le bambou doré est inscrit dans la liste des espèces exotiques envahissantes mise à jour récemment par Info Flora. *Phyllostachys aurea* se distingue des autres bambous en observant les entre-nœuds de la tige. Ceux-ci présentent un sillon surmonté d'une crête nodale et sont recouverts d'une



Figure 4: *Phyllostachys aurea* Rivière et C. Rivière
(photographie de Helder Santiago)

couche poudreuse blanche au début, devenant ensuite glabres. Ceux de la base sont souvent compressés et raccourcis paraissant ainsi gonflés. À Genève, le bambou doré semble se répandre, via les rhizomes, à proximité des jardins et des habitations. Aucun signalement ne semble avoir été fait dans des milieux naturels pour le moment. Néanmoins il est important de rester en alerte de d'annoncer toute observation de cette espèce, ou de tout autre bambou, en dehors des jardins et particulièrement en forêt.

***Nassella tenuissima* (Trin.) Barkworth**

(Néophyte)

Nassella tenuissima, connu sous le nom vernaculaire de cheveux d'ange, est une graminée exotique décorative souvent cultivée en jardin ou en engazonnement de bordures de route. Cette espèce, originaire d'Amérique, est considérée comme potentiellement envahissante notamment en raison de la quantité massive de graines produites par chaque plante. *Nassella tenuissima* est facilement confondue avec *Nassella trichotoma* avec laquelle elle partage le même pouvoir de dispersion. La distinction se fait sur le caryopse, plus petit et à protubérance arrondie chez *Nassella trichoma*, et sur la taille de l'arête prolongeant la lemme, plus court également chez cette dernière (1-3 cm ; celle-ci mesurant entre 5 et 9 cm chez *Nassella tenuissima*). L'apparition de cette espèce en ville de Genève dans les terrains vagues et parmi les pavés des trottoirs, en dehors des espaces où elle est cultivée, est documentée par quelques rares observations. L'espèce semble confinée pour le moment aux jardins, bordures de routes et toits végétalisés. Toute observation de son apparition dans les prairies maigres et les berges des rivières est à signaler prioritairement afin de permettre une action rapide et un contrôle de sa propagation.



Figure 5: *Nassella tenuissima* (Trin.) Barkworth
(photographie de Françoise Hoffer-Massard, © 2018)

POLYGONACEAE

***Polygonum minus* Huds.**

(En danger critique d'extinction sur le territoire genevois)

En 2021 et 2022, deux nouvelles stations de ce taxon rare ont été trouvées dans les Bois de Bellevue et les Bois de Versoix. Avant cela, seules deux observations avaient été signalées en 2006 et 2010, à Choulex et dans les marais de Meyrin. Espèce caractéristique du *Bidention tripartitae*, ce taxon nitrophile affectionne les bords de chemins forestiers temporairement inondés. Des prospections le long de ces chemins pourraient permettre la découverte de nouvelles stations.

IRIDACEAE

***Gladiolus palustris* Gaudin**

(En danger d'extinction sur le territoire genevois)

Dans le canton de Genève, le glaïeul des marais est surtout connu des Faverges, où la station faillit disparaître à la fin des années septante du siècle dernier à la suite de la mise en place d'un réseau de drainage. Pas loin de 40 ans après l'acquisition des parcelles des Faverges par Pro Natura et quelques travaux de décapage, la station compte aujourd'hui



Fig 6: *Gladiolus palustris* Gaudin
(photographie de Sandy Bonzon, © 2018)

probablement plusieurs milliers de plants de cette espèce rare et menacée à l'échelle nationale. Depuis, plusieurs petites stations à la naturalité douteuse ont été découvertes dans le canton dont l'une dans la pinède des Bois des Bouchets sur la commune de Chancy. La station chancinoise, découverte au début du mois de juin 2022 lors d'une excursion avec des étudiants de l'Université de Genève, est probablement d'origine anthropique. Des graines originaires des Faverges ont peut-être été transportées *via* des machines utilisées pour l'entretien de la pinède, car ce sont en partie les mêmes entreprises de paysagisme qui sont chargées de la fauche de la moliniaie des Faverges et de celle des Bois des Bouchets. Une introduction sauvage est également possible.

URTICACEAE

Urtica membranacea Savigny

(Néophyte)

Une station de cette nouvelle espèce pour le canton a été découverte à la rue de la Mairie (Genève), au pied de plusieurs arbres. Plusieurs centaines d'individus ont été observés à cet endroit. Cette espèce d'origine méditerranéenne est présente en Italie et dans le Sud et le Nord-Ouest de la France. Il s'agit d'une espèce monoïque, à grappes unisexuées, ce qui la distingue d'*Urtica dioica* L.



Fig. 7: *Urtica membranacea* Savigny.
(photographie d'Alix Jornot)

Bibliographie :

- BLANCHET G., F. SANDOZ & H. SANTIAGO (2022). Note de floristique genevoise 100. Saussurea 51: 185–192.
- INFO FLORA. Liste des néophytes envahissantes et potentiellement envahissantes de Suisse (état 2021). URL: <https://www.infoflora.ch/fr/neophytes/listes-et-fiches.html> [consulté le 10.06.2023]
- INFO FLORA (2022) *Nassella tenuissima* (Trin.) Barkworth (Poaceae) Factsheet. URL: https://www.infoflora.ch/assets/content/documents/neophytes/inva_nass_ten_f.pdf [consulté le 13.06.2023]
- INFO FLORA (2021) *Phyllostachys aurea* Rivière & C. Rivière, *Pseudosasa japonica* (Steud.) Nakai (Poaceae) Factsheet. URL: https://www.infoflora.ch/assets/content/documents/neophytes/inva_phyl_aur_f.pdf [consulté le 20.06.2023]
- MOMBRIAL F., M. CHEVALIER, E. FAVRE, A. LACROIX, E. SANDOZ, F. SANDOZ & S. TRIBOT (2020). Liste Rouge des plantes vasculaires du canton de Genève. Publication Hors-Série N° 20. Conservatoire et Jardin botaniques de la Ville de Genève. 111 p.



ISSN-: 0373-2525
52 : 1-196 (2024)

ISBN : 978-2-8278-0057-5

ISBN 978-2-8278-0055-1



9 782827 800551 >